

Hahn, Walter F. et Robert L. Pfaltz-Graff Jr (Eds.), *Atlantic Community in Crisis : A Redefinition of the Transatlantic Relationship*, New York, Pergamon Press, 1979, 386 p.

Michel Fortmann

Volume 12, Number 3, 1981

L'Europe et le système monétaire international

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701244ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701244ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fortmann, M. (1981). Review of [Hahn, Walter F. et Robert L. Pfaltz-Graff Jr (Eds.), *Atlantic Community in Crisis : A Redefinition of the Transatlantic Relationship*, New York, Pergamon Press, 1979, 386 p.] *Études internationales*, 12(3), 591–592. <https://doi.org/10.7202/701244ar>

L'essai de Berque, on l'aura compris, n'est pas de ceux qui se « résument ». Et c'est pourquoi je me suis borné à en donner quelques aperçus, sans être certain de n'avoir ici ou là forcé le sens d'une démarche dont les audaces s'expriment toujours de façon nuancée. Ce livre, on ne le lit pas, on s'en imprègne lentement. Ou on le rejette dès les premières pages. Ce que risque davantage de faire le lecteur qui n'est nullement introduit à l'islam. Car *L'Islam au défi* n'est évidemment pas une introduction à la compréhension de la religion musulmane ni à celle du monde arabe. C'est une sorte de méditation sociologique. Passionnante et passionnée, quoique toute de retenue. Mais peut-être un peu trop abstraite pour être vraiment engagée. Sans doute, Berque égratigne souvent les doctes au passage et affirme la nécessité de situer l'authenticité de l'islam dans le vécu du peuple (p. 274) - mais il se peut que je simplifie. Il faut néanmoins se demander (ce que son ouvrage ne permet évidemment pas de vérifier) s'il appréhende la réalité à un niveau qui concerne effectivement les masses musulmanes. Si oui, c'est que l'islam porte réellement en lui le potentiel libérateur que Berque lui prête, ou plutôt lui souhaite. La question, on s'en doute, reste ouverte. Et avec elle, celle plus vaste de la portée et du devenir du transcendantal dans les sociétés contemporaines. Question importante, qui prend une dimension autre, neuve, d'être posée à travers un regard sur une religion dont on n'a ni les habitudes ni l'habitude. Et là réside, à mes yeux, le plus grand mérite de l'essai de Berque. Comme il le dit lui-même :

Aucun universalisme ne peut rester centraliste. Le monde sera plural ou ne sera pas. Respecter l'autre dans sa différence ne suffit plus. Il faut l'accueillir analogiquement en soi-même, seule façon légitime de se projeter soi-même en lui (p. 246).

Thierry HENTSCH

*Département de science politique
Université du Québec à Montréal*

HAHN, Walter F. et Robert L. PFALTZGRAFF Jr. (Eds.), *Atlantic Community in Crisis: A Redefinition of the Transatlantic Relationship*, New York, Pergamon Press, 1979. 386 p.

Aux côtés des avatars de la balance stratégique et des aléas de la sécurité du Tiers monde la situation militaro-stratégique européenne et, par extension, l'Alliance atlantique, depuis 1976, est l'objet de spéculations et d'argumentations renouvelées parmi les analystes stratégiques occidentaux. Le présent ouvrage s'inscrit dans la ligne de cette réflexion, souvent pessimiste, sinon alarmiste, qui trouve ses échos dans la presse depuis quelque temps.

Quelques nuances cependant : la perspective de l'ouvrage est globale et ne se limite ni à l'OTAN, ni aux aspects purement militaires du problème. Sont ainsi abordés des points aussi divers que la compatibilité de la CEE et de l'Alliance, la collaboration technologique, les problèmes commerciaux et financiers américano-européens, l'eurocommunisme, etc. Par ailleurs, il faut souligner à la fois la spécificité et l'originalité des sujets abordés (en particulier les aspects économiques de l'Alliance, souvent négligés dans d'autres ouvrages).

La diversité des angles d'analyse, cependant, ne pouvait aller sans, d'une part, un côté hétéroclite et, d'autre part, des inégalités qualitatives. Ainsi, la présentation de l'évolution historique et politico-psychologique de l'Alliance, bien qu'intéressante sous l'aspect théorique (hiérarchie des besoins de Maslow), semble plus un exercice académique entaché de superficialité qu'une véritable réflexion ou une synthèse factuelle.

La seconde partie, bien qu'ayant partiellement les mêmes défauts (chap. 3 et 4), offre, sous la plume de J. et R. Pfaltzgraff, une synthèse magistrale des données militaires euro-atlantiques qu'accompagnent 16 pages de notes et références analytiques... Une lecture nécessaire, donc, pour ceux qui s'intéressent aux détails techniques et quantitatifs de l'équilibre militaire européen et aux doctrines stratégiques soviétiques.

L'analyse de la collaboration technologique euro-américaine, dans la troisième partie, bien que moins fouillée que le texte de Pfaltzgraff, offre aux non-initiés une excellente introduction, structurée et bien documentée des différents points de collaboration et de confrontation dans le domaine techno-militaire. De fait, les problèmes que posent la recherche et le développement et l'industrie militaire aux pays de l'Alliance sont un élément essentiel à la compréhension des tensions et des « irrationalités » qui affaiblissent la position militaire de l'OTAN. Par ailleurs, les auteurs (Bray et Moodie) manifestent une objectivité remarquable en répartissant également le poids des responsabilités de ces dysfonctions des deux côtés de l'Atlantique.

Dans la même optique, la cinquième partie tente d'aller aux racines économiques, commerciales et monétaires de la crise de l'Alliance et présente une synthèse claire et succincte à laquelle s'adjoignent des esquisses de solutions pour chaque niveau de problèmes.

Seule ombre partielle à ce tableau finalement assez positif, la coloration idéologique très à droite de l'ouvrage qui se manifeste particulièrement dans la partie traitant de la finlandisation et de l'eurocommunisme. La finlandisation, d'une part, n'est en effet qu'une sorte d'épouvantail auquel on aurait tort d'assimiler les relations germano-franco-soviétiques. Quant à l'eurocommunisme, qui-conque a suivi l'actualité européenne des quatre dernières années ne peut que rappeler l'écroulement pitoyable du Programme commun en 1977, l'échec, tout aussi visible, de la tentative de « démocratisation » du PCF et la montée de la droite dans presque tous les pays européens depuis 1976. Mais, après tout, il aurait été surprenant que des auteurs aussi proches de l'Institut stratégique des États-Unis (USSI) présentent une vision plus décontractée de la sécurité atlantique. Il est seulement regrettable qu'un ouvrage d'un aussi bon niveau académique se laisse aller à ranimer l'imagerie d'Épinal de la guerre froide et un vieux pessimisme spenglerien qui, disons le, n'est plus de mise. Il ne faudrait tout de même pas rendre les Soviétiques responsables de l'incapacité des gouvernements occidentaux à résoudre des

problèmes qu'ils ont créés eux-mêmes. À notre sens, la crise atlantique est un de ceux-là et la situation actuelle, bien que présentant un caractère préoccupant, n'en est pas pour autant désespérée.

Michel FORTMANN

*Département de science politique
Université de Montréal*

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

FALLENBUCHI, Zbigniew M. et MCMILLAN, Carl H. (Eds.), *Partners in East-West Economic Relations: the Determinants of Choice*, New York, Pergamon Press Inc., 1980. 475 p.

Cet ouvrage rend compte d'un symposium organisé à Montebello, au Québec, en 1978. Trois grands thèmes y ont été abordés : la réintégration de l'Union soviétique et de ses satellites dans l'économie universelle, le choix des partenaires dans les rapports Est-Ouest, et les similarités et différences entre les rapports Est-Ouest et ceux entre le Nord et le Sud.

La première partie, consacrée aux caractères nouveaux de l'ordre économique international est la plus entachée d'*a priori* idéologiques. Le texte du représentant soviétique, Oleg Bogomolov, en particulier, est marqué d'une paranoïa qui surprend moins qu'elle ne déconcerte et décourage. La meilleure contribution dans cette partie est celle de Peter Knirsch sur les aspects et la signification de l'interdépendance économique.

La partie la plus substantielle du livre est la seconde, consacrée aux nouveaux acteurs et aux nouveaux rôles dans les relations Est-Ouest. Dans le cadre d'institutions internationales, de groupements multinationaux, de conventions internationales, de contraintes nationales, les sociétés multinationales se sont révélées les véhicules par excellence des nouveaux rapports économiques Est-Ouest. Elles ont les dimensions, les capacités techniques, commerciales et financières pour surmonter